



Michel de BOISSOUDY

**Salésien de Don Bosco
prêtre**

(15 décembre 1923 - 2 juillet 2007)

BIOGRAPHIE

Michel Baucheron de Boissoudy est né le 15 décembre 1923 à Villeneuve-le-Roi (Val de Marne), dans une famille très chrétienne. Son papa, Charles-Xavier, était un homme de devoir et de convictions : engagé vo-lontaire lors de la première guerre mondiale, puis très actif durant la seconde guerre. Il sera inspecteur régional d'assurances. Michel en a hérité un tempérament impatient et impulsif, qu'il lui faudra dominer. Sa maman, Charlotte Pasquet, née en 1894, était du Berry, comme une grande partie de la branche maternelle. Elle sera mère au foyer.

Michel a un frère cadet, Pierre-Marie, qui mènera une carrière militaire jusqu'au grade de colonel. Il a également deux sœurs, Marie-Paule et Françoise. Dans cette famille, Michel, avec son sourire malicieux, son équilibre, sa bonté rayonnante, sa volonté de retenir le positif d'une situation, est celui qui rassemble, réunit, anime toutes les générations, donne un sens humain à la vie, et éclaire les décisions.

Michel suit ses études secondaires à La Roche-sur-Yon, puis au petit-séminaire de Chavagnes-en-Paillers. Après deux années au grand-séminaire de Luçon, il fait son postulat chez les salésiens, à Coat-an-Doc'h. Il effectue son service militaire dans l'infanterie, où il termine caporal. C'est ensuite le noviciat à la Guerche. Michel pro-

nonce ses premiers vœux en septembre 1947. Il fait son stage pratique au Foyer de la rue Crillon, à Paris, puis entame ses études de théologie à Lyon-Fontanières.

Michel est ordonné prêtre en l'église St-Jean Bosco de Paris, en juillet 1953. Il est envoyé ensuite à Saint-Dizier, comme animateur pastoral. Il est présent aux jeunes, connaît tout le monde et accueille avec le sourire. Tout en assurant cette présence, il obtient une qualification en Lettres Latines et géographie. Il se lance dans la spéléologie, et y initie des élèves ; il aime l'aventure.

A partir de 1959, il dirige la maison des vocations tardives à Maretz (59) près de Cambrai. Sa vitalité spirituelle et sa proximité chaleureuse ont entraîné de nombreux candidats à s'engager dans les diocèses et les congrégations religieuses. En 1965, il est nommé directeur du Lycée Horticole et Agricole de Pouillé, près d'Angers (49). Il trouve un établissement parfaitement situé professionnellement grâce au travail de ses prédécesseurs, les P.P. Darblay et Louarn. Il est aidé dans son travail par son ami, M. Forget, Président de la FNSEA, et par le Père F. L'Hostis. Il entretient l'esprit salésien et accompagne les jeunes. Il est de retour à Saint-Dizier en 1969. Il participe activement à la collaboration et à la prise de responsabilité des laïcs.

Toujours disponible, il prend en 1982 la direction du Centre Technique de Lablé (Diocèse de Bafia). Une belle œuvre de promotion humaine et d'annonce évangélique qui l'enthousiasme. Mais un grave infarctus le constraint à un rapatriement sanitaire d'urgence. Sitôt remis sur pied, le voici encore à Pouillé, puis à Caen, en 1989, pour une année de recyclage théologique et pastoral.

En 1990, il est au service de la maison provinciale de Paris. Il entretient fidèlement la correspondance avec les bienfaiteurs des Œuvres et Missions de Don Bosco. Il accueille avec délicatesse les frères nombreux de passage. Son expérience, sa discrétion, sa précision l'appellent vite pour 5 ans au secrétariat du Conseil provincial.

En 2001, Michel rejoint la communauté de la "Maison Don Bosco" à Pouillé. Modèle de régularité joyeuse, il est facteur de fraternité. Fin 2004, nouvelle épreuve de santé : hémiplégie définitive. Il accepte l'épreuve et son départ pour une maison de longs soins. En février 2005, il arrive à la Résidence St-Benoît de Caen. Il sait que c'est le dernier point de son long parcours avec Don Bosco. Loin de se plaindre de son handicap, il le vit dans une présence active et joyeuse, d'abord avec ses autres frères, mais aussi avec les résidents âgés et dépendants qu'il tient à rencontrer chaque jour. Il est décédé le 2 juillet, jour anniversaire de sa première messe.

Père Christian MARTIN
Responsable de Communauté

HOMÉLIE

*Is 66, 10-14c
Lc 10, 1-12.17-20*

Pour la célébration des obsèques du P. Michel de Boissoudy, ce sont les textes du 14^e dimanche du temps ordinaire, donc de dimanche prochain, que nous avons retenus. Tout d'abord le prophète Isaïe encourage ses contemporains à continuer d'espérer des jours meilleurs, à croire en la toute-puissance de Dieu. "Le Seigneur fera connaître sa toute-puissance à ses serviteurs". Littéralement, dans le texte hébreu, il est dit : la main du

Funérailles célébrées à Caen le 5 juillet 2007

Seigneur se fera connaître à ses serviteurs. Jésus lui aussi parle de cette manière: "Personne n'arrachera mes brebis de ma main... Personne ne peut rien arracher de la main du Père" (Jn 10, 28-29). Nous pouvons donc avoir pleine confiance en ce qui concerne la situation actuelle du Père Michel. Il est entre les mains du Père. Il est donc en de bonnes mains.

Pour évoquer, à présent, la vie du Père Michel, nous nous laissons

guider par le passage évangélique de St Luc. Ce discours "d'envoi en mission" peut nous paraître aujourd'hui bien archaïque dans sa forme mais il reste, pour son fond, très actuel. La Bonne Nouvelle doit toujours être portée avec un maximum de mobilité en tous lieux, avec des moyens pauvres. Offerte gratuitement, elle fait appel au libre accueil des consciences. Elle est une Parole que doivent accompagner les signes de la victoire du Christ sur le mal et même la mort.

A ce sujet, nous pourrions reprendre une phrase du Pape Paul VI, dans un texte sur l'évangélisation: "L'homme contemporain écoute plus volontiers le témoin que le maître, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins". Quand nous prononçons le mot de témoin, il nous faut bien prendre en compte qu'il s'agit d'une personne qui est, en même temps, un produit, le résultat de tout un processus, et un producteur, quelqu'un qui est à même de conduire lui-même un processus.

Le Père Michel a été, de fait, un produit. Il s'est laissé façonner au cours de son existence par l'Evangile, par la Parole de Dieu dans sa globalité, par la tradition salésienne, par Don Bosco, par les écrits, les entretiens tenus dans le contexte de sa Province salésienne. Le Père Michel s'est laissé façonner aussi par tous les apports du monde contemporain dont il savait apprécier les bienfaits, mais aussi reconnaître les limites.

Il s'est ainsi donné les moyens d'être témoin : quelqu'un qui est en mesure d'apporter quelque chose de valable aux hommes de son temps, à ses frères et aux jeunes en particulier. Elle est impressionnante la liste des maisons salésiennes où il a œuvré, des activités qu'il a déployées.

En matière d'annonce, nous pouvons penser à l'attention que le Père Michel portait à proclamer la Parole par la prédication de nombreuses retraites, les homélies qu'il préparait avec soin, ses interventions dans les groupes qui le sollicitaient. Du côté des célébrations, il tenait à les assurer avec la volonté de rencontrer les personnes au nom du Seigneur. C'était là, en quelque sorte, sa vie. Il se laissait saisir par ce qu'il célébrait. Le service liturgique se prolongeait chez lui par l'attention dont il faisait preuve au quotidien dans les diverses tâches qui lui étaient confiées.

Voilà donc une vie qui arrive à son terme terrestre. Elle a été menée de bout en bout avec détermination, conviction. Elle a été orientée dans une direction toujours maintenue. Malgré l'infirmité qui l'a frappé assez récemment, le Père Michel a gardé le cap d'une présence fraternelle, attentive, généreuse. Il a été pour beaucoup le témoin fidèle, à tous les rendez-vous suscités par l'Esprit du Ressuscité.

P. Joseph ENGER
Provincial